



**DYNAMIC GOSPEL
NEW EUROPE**

CONVERSATION
AND GATHERING

Conversation de Décembre

Table des Matières

Bienvenue	3
Instructions	4
Communauté en Ligne	6

Bienvenue

Bienvenue sur la page de la Conversation de décembre, la dernière pour l'inoubliable année 2020. Le dernier groupe d'impact de l'année est axé sur la communauté. Nous vous donnons donc moins de choses à discuter ce mois-ci afin que vous ayez plus de temps pour partager et prier ensemble. Mais vous aurez le temps de vous engager dans une interview fascinante sur la communauté en ligne, un sujet que nous avons tous dû apprendre cette année.

Comme toujours, vous pouvez accéder à tous les documents ci-dessous et vous devez vous assurer d'écouter le podcast avant de venir au Groupe d'impact.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous envoyer un courriel à conversation@lausanneeurope.org

Et si vous venez de commencer votre groupe d'impact ou si vous ne savez pas de quoi il s'agit, consultez les pages d'introduction des groupes de [conversation](#) et [d'impact](#) pour en savoir plus.

Instructions

1. Présentations et prières

Donnez à chacun le temps de se présenter s'il s'agit de votre premier groupe d'impact. Demandez à quelqu'un de prier pour que Dieu nous parle pendant que nous nous réunissons.

2. Communauté

Cette année a été une année de défis pour nous tous. Nous avons donc voulu que ce dernier Impact Group de 2020 ait suffisamment de temps pour partager des histoires. Il peut s'agir de témoignages de la fidélité de Dieu, ou de leçons apprises, ou encore d'épreuves encore endurées. Quoi qu'il en soit, nous voulons vous encourager à prendre le temps de prier les uns pour les autres. Nous suggérons qu'au moins la moitié du temps du Groupe Impact soit consacrée à cela.

3. Mobilisation

Après avoir écouté le Podcast, nous aimerions que vous discutiez des questions suivantes :

1. La solitude a été un véritable problème pour de nombreuses personnes en 2020 en raison des restrictions imposées par la pandémie de Covid. Avez-vous personnellement constaté que c'était le cas ? Avez-vous eu du mal à trouver un équilibre dans votre vie quotidienne au cours de cette année ? Nous vous encourageons à partager et à réfléchir honnêtement sur ce sujet ensemble.
2. Qu'est-ce qui vous a marqué dans l'histoire de Nay Dawson sur la création d'une communauté en ligne ? Y a-t-il des changements que vous ou votre église pourriez apporter pour mieux faire de la communauté en ligne ?

3. Voyez-vous des possibilités de créer une communauté au sein de votre église en cette saison ? Avez-vous besoin de vous associer avec quelqu'un pour voir cela se produire ?
4. Où voyez-vous des besoins et des opportunités dans la société qui vous entoure pour créer une communauté ?

4. Prière

Nous voulons conclure ce dernier Groupe d'impact de 2020 par un moment de prière supplémentaire. Utilisez les points de prière suivants pour vous guider.

1. Priez pour que Dieu nous montre où nous aurions pu devenir complaisants dans la construction de la communauté avec ceux qui nous entourent.
2. Priez que le Saint-Esprit nous enseigne comment construire une communauté en cette période où nous sommes si nombreux à devoir le faire en ligne.
3. Priez que le Seigneur nous montre les personnes dans nos contextes qui n'ont pas de communauté autour d'elles et que nous puissions être la lumière qui les attire dans la famille du Christ.

5. Apportez votre contribution à la conversation

Nous voulons vraiment avoir des nouvelles de votre groupe d'impact après chaque session. Veuillez trouver quelques minutes pour résumer ce que vous entendez de Dieu, les points forts de la discussion et les questions qui ont été soulevées, dans la boîte de commentaires ci-dessous.

[ALLER À LA CONVERSATION](#)

Communauté en Ligne

Avec Nay Dawson

[Aller à l'article en ligne](#)

ÉCOUTEZ LE PODCAST SUR [ITUNES](#) | [SPOTIFY](#) | [GOOGLE PLAY](#) | [STITCHER](#)

TRANSCRIPT

Kristian :

Bienvenue au podcast de mobilisation de Lausanne 2021.
Je m'appelle Kristian Lande.

Janet :

Et je suis Janet Sewell.

Kristian :

Aujourd'hui, nous avons un visiteur : Nay Dawson,
bienvenue.

Nay :

Je vous remercie. C'est un plaisir d'être avec vous deux.

Kristian :

Nous sommes heureux de vous avoir ici. Le sujet d'aujourd'hui est de savoir comment créer une communauté en ligne. Une vraie communauté, une communauté profonde, des communautés d'amour. Et nous sommes très heureux de vous avoir ici. Vous êtes passionnés par ce sujet ?

Nay :

Oui, je pense que c'est vraiment important, surtout en cette période où nous sommes tous désespérés pour une communauté, beaucoup d'entre nous étant isolés. Nous sommes enfermés dans notre maison en ce moment. Alors, oui, je suis vraiment passionné par la communauté

en ligne et par la façon dont nous pouvons la construire vraiment bien.

Kristian :

Super. Normalement, vous êtes un formateur régional, un coordinateur dans l'IFES. Vous êtes également passionné par l'évangélisation. Vous avez lancé un réseau d'évangélisation pour les femmes. Et je sais que vous y travaillez aussi. Et comme je l'ai compris, c'est arrivé par hasard.

Nay :

Eh bien, en fait, il y a une raison à cela. Juste avant notre confinement en Grande-Bretagne, le 20 mars, je dirigeais une conférence pour les femmes. 100 femmes. C'était une conférence en présentiel. Et puis le confinement est arrivé, et nous ne pouvions voyager nulle part. Nous avons donc trois jours pour décider si annuler la conférence ou la faire en ligne. Et avant cela, j'avais fait des appels de zoom tous les mois avec 12 personnes. Mais je n'avais jamais fait de conférence en ligne. Et nous nous sommes dit que ce serait dommage de ne pas avoir notre conférence. Nous avons donc décidé en trois jours de la mettre en ligne, de rouvrir les réservations et d'accueillir 50 femmes de plus. Et nous sommes passés de 99 femmes à 150. Nous

sommes passés de femmes venant uniquement du Royaume-Uni à des femmes du monde entier. Cette expérience a donc été très positive. Et le lendemain, j'ai persuadé mon église à faire un zoom sur l'église, parce que tout se passe en direct - en temps réel - comme un rassemblement. Et c'est ainsi qu'au cours du week-end, moi qui n'ai jamais vraiment écrit de ma vie, j'ai senti que Dieu disait maintenant qu'il fallait écrire tout cela. Et des amis ont commencé à me demander comment nous aviez fait. Et je me suis dit : c'est juste un zoom, c'est simple. Mais j'ai commencé à écrire. Et c'est comme ça que tout a commencé. C'était ce weekend-là de mars.

Kristian :

Super.

Janet :

C'est incroyable.

Kristian :

Oui, ça l'est. Et avant de passer à autre chose, je vais juste dire : Vous êtes mariée à John, vous avez deux filles. Et vous vivez à Southampton ?

Nay :

Oui, mon mari est un scientifique. Il essaie de cultiver des cellules souches pour les personnes atteintes d'arthrite, il essaie de faire repousser les os et les cartilages. Et nous avons deux petites filles qui sont dans cette maison en ce moment, donc vous risquez de les voir à un moment donné. Leur école est fermée et elles sont en isolement pour le moment.

Kristian :

Ouais. Ça ressemble à la vie de tous les jours pour la plupart d'entre nous en ce moment. En fait, je suis assez, vous savez, enthousiaste à propos de ce sujet. Parce que je crois que j'ai observé certaines choses récemment. L'une d'entre elles est qu'il y a beaucoup de solitude autour de nous. Et j'ai l'impression qu'il y en a plus qu'en mars et avril. Vous savez, les premiers mois, nous avons en quelque sorte réussi à y faire face. Et puis nous avons pensé que nous en avions en quelque sorte fini avec ça. Et maintenant, ça revient. J'ai deux exemples. La semaine dernière, un chef d'église a dit: l'amitié me manque vraiment, il me manque vraiment quelqu'un pour s'amuser, être honnête avec la vie et j'ai l'impression que ça ne marche pas avec les trucs en ligne. Un autre, un

étudiant, a dit : s'il vous plaît, ne fermez pas notre groupe d'étudiants, parce que c'est la seule chose qui me reste. Tout le reste est fermé, c'est le seul endroit où je rencontre des gens. Je me sens donc seule, il y a encore plus de solitude qu'il y a six mois. Et la deuxième chose que je pense dans les églises, c'est que beaucoup d'entre nous se sentent un peu comme "Agh, je suis tellement fatigué de Zoom, de Messenger, de Meet, et de toutes ces choses. Je veux juste retourner à l'église normale". Je me suis dit : "Je dois juste m'accrocher, nous devons attendre, et ensuite nous repartirons". Au lieu de faire des disciples, faire de la communauté, ici et maintenant. Est-ce quelque chose que vous reconnaissez, Nay ?

Nay :

Oui, sans aucun doute. Et certainement ici au Royaume-Uni, certaines enquêtes ont été réalisées. Elles ont révélé qu'avant le confinement, un adulte sur dix ressentait un sentiment de solitude, puis pendant le confinement, donc à partir d'avril, c'est un sur quatre qui ressent ce sentiment de solitude. Et je suis sûre que c'est pire maintenant avec le confinement, pour nous, le confinement numéro 2. Et puis surtout les jeunes de 18 à 24 ans. Donc, si vous écoutez et que vous faites partie de cette catégorie, nous

sommes les plus susceptibles de ressentir de la solitude depuis le début du dernier confinement. C'est donc encore pire pour cette catégorie. Alors oui, je suis d'accord à cent pour cent avec vous : La solitude est l'un des plus gros problèmes auxquels nous sommes confrontés. Et à cela s'ajoute notre incapacité à valoriser réellement l'amitié. Et, finalement, je pense que le discipulat - le discipulat et la vie de l'église - est en grande partie une question d'amitié et de relation. Et je pense que nous avons tout simplement oublié comment faire des relations. J'ai lu un très bon livre cet été, intitulé "Made for friendship" par Drew Hunter et j'ai ensuite écrit un article sur l'amitié. Et dans le livre, Drew cite C.S. Lewis, et il dit : "Pour les anciens, l'amitié semblait être le plus heureux, le plus pleinement humain de tous les amours, la couronne de la vie et l'école de la vertu. Le monde moderne, en comparaison, l'ignore". Et je pense qu'il est vraiment intéressant de voir comment, dans notre isolement, alors que notre nombre a été limité, nous pourrions en fait commencer à penser à l'amitié pour la première fois, parce que certainement, si CS Lewis a raison, alors nous avons oublié l'amitié. Donc oui, je suis tout à fait d'accord.

Kristian :

C'est intéressant. Comme je l'ai mentionné avec ce chef d'église, je viens de discuter avec plusieurs d'entre nous l'autre jour dans un groupe de mentors. En fait, plusieurs d'entre nous ont réalisé, vous savez, que NOUS manquons, et que l'amitié nous manque. C'est comme si nous donnions et donnions et donnions et donnions. Mais il me manque la communauté, où je reçois où je donne et où je ris.

Nay :

Je pense pour moi, donc quand au Royaume-Uni, nous avons cette chose appelée la "règle des six". On ne peut donc rencontrer que cinq autres personnes. Et à ce moment-là, beaucoup de mes amis étaient vraiment déçus, vous savez, "on ne peut plus se rencontrer dans des familles nombreuses". Et je comprends cela, c'était difficile. Mais je pense que ce que cela m'a montré, c'est que mes relations sont basées sur la facilité et la commodité. Et j'ai vraiment commencé à chercher et à me poser ces questions. Mes amitiés sont-elles basées sur la commodité ? Ou sont-elles intentionnelles ? Mes amitiés sont-elles motivées par l'amour, l'abnégation et la générosité ? Et sont-elles capables de traverser les

tempêtes de la vie ? Et je pense que la plupart de mes réponses ont été négatives. Et c'est ce que la règle des six a montré. Et je pense que c'est encore plus vrai pour la règle de un. Et en cela, je pense que c'est une chance pour nous d'apprendre à nouveau : qu'est-ce que l'amitié ? Comment pouvons-nous poursuivre cela, et je pense que si cette saison nous a montré que nous n'avons des amitiés que par commodité, alors peut-être que Dieu dit que c'est le moment de se concentrer sur cela et de se concentrer vraiment sur des amitiés correctes.

Janet :

Et c'est en fait si facile aussi de se faire des amis en ligne. Puisque nous parlons de ça. Je suis une personne assez internationale, et j'ai littéralement des amis partout dans le monde. Et l'une de mes choses préférées est d'aller faire un tour et d'appeler mes amis en Amérique, d'appeler mes amis en Afrique du Sud, d'appeler mes amis en Islande, d'appeler mes amis... vous savez. Et d'avoir une conversation significative, longue, parfois d'une à deux heures, pendant que je me promène. Et c'est en fait l'une de mes choses préférées de la journée et de la semaine. C'est si facile avec la technologie d'aujourd'hui, surtout

avec les données qui sont si bon marché maintenant, pour la plupart d'entre nous en tout cas, de pouvoir simplement prendre le téléphone et dire, hé, allons faire une promenade. Et c'est ce que nous avons fait, avec des amis à moi, même dans une église ici à Londres. Nous ne pouvons pas être physiquement présents, mais nous prenons le téléphone et nous allons nous promener ensemble.

Kristian :

Et puis je pense que pour beaucoup d'entre nous, nous nous sentons un peu comme "Bouh, je suis tellement malade et fatigué d'être en ligne". Et d'une certaine manière, je me sens vraiment avec vous, comme si nous voulions juste nous débarrasser de ça. Nous voulons juste attendre que ça finisse. Et ensuite, nous recommencerons à vivre en communauté, en amitié, en tant que disciples et tout cela. Et en même temps, comment pouvez-vous nous aider à réaliser et à nous débarrasser de cette mentalité de renoncement ?

Nay :

Eh bien, c'est intéressant. J'ai lu un article qui disait que nous devrions tous devenir comme les Norvégiens. Dans un journal britannique, il est dit que les Norvégiens sont

vraiment bons pour faire face à des hivers longs, durs et froids. Et que nous devrions tous avoir la mentalité d'un Norvégien. J'ai donc été vraiment frappé par cette affirmation. Et j'ai donc commencé à faire un feu tous les soirs. Et mon ami Bjørn Inge, vous le connaissez peut-être, me donnait des recettes à faire avec mon foyer. Mais cela m'a fait réfléchir : "si Dieu est maître de la situation, et s'il est plus important que tous nos problèmes, alors quand nous sommes confrontés à ces problèmes et à ces difficultés, nous pouvons nous tourner vers lui, nous pouvons lui faire confiance pour qu'il soit maître de la situation". Mais nous pouvons aussi lui dire : "Dieu, que fais-tu en ce moment ? Comment puis-je vivre pour toi en ce temps ? Donc pour moi, la règle des six, je l'ai trouvée vraiment intéressante, parce que pour les cueilleurs professionnels, le six est un chiffre magique. J'ai lu ce très bon livre intitulé "L'art de la cueillette". Et j'ai écrit un article sur mon blog : "L'art de la cueillette en ligne". Et Priya Parker dit que le chiffre six est un chiffre magique parce que dans les groupes de six, vous avez un niveau élevé de partage, et un niveau élevé d'intimité. Et donc je me suis soudain dit, wow, le chiffre six est un chiffre magique. Au lieu d'avoir ces grands groupes où nous ne nous parlons pas vraiment, nous devons avoir des

groupes plus petits, et donc notre groupe d'appartenance avec l'église, nous nous sommes séparés de 12 en deux groupes de six, et c'était génial. Maintenant, je suis sûr que le gouvernement britannique n'a pas choisi le numéro six à cause du rassemblement. Il l'a choisi parce que la police peut compter jusqu'à six très facilement. En cela, vous savez, j'ai été déçu, bien sûr, j'ai été déçu, mais je voulais dire : "Mon Dieu, nos vies sont entre tes mains, c'est ton temps, que veux-tu faire ?" Et je l'ai senti dire : "Je veux que l'église ait un niveau de partage et d'intimité plus élevé." Et avec ça maintenant, notre nouvelle règle d'unicité : Je suis vraiment excité par l'idée de la marche de la prière, je peux marcher avec une seule personne. Je pense donc qu'il s'agit toujours de demander, non pas ce que je ne peux pas faire, mais ce que je peux faire - juste pour cette saison. Et toutes mes angoisses et toutes mes luttes, je les donne à Dieu et je lui demande de me porter jusqu'au bout ; parce que je les ai... il y a beaucoup de choses qui me stressent en ce moment, donc je ne vis pas cette belle vie facile, mais je crois que Dieu est puissamment à l'œuvre dans ce confinement, et il est en train de secouer l'église, et de dépouiller tout ce que nous connaissions de l'église, et de poser la grande question : "Qui allons-nous être maintenant, en tant qu'église, en

tant que corps ?" Et en fait, je pense que c'est ce que Dieu dit : Ce que nous apprenons sur le corps, nous ne sommes pas ensemble en tant que corps, mais en ce moment, que puis-je vous apprendre sur le fait que vous n'étiez pas aussi bon que vous pensiez l'être ? De nombreux groupes marginaux de chrétiens ont trouvé l'église en ligne beaucoup plus facile et plus accessible. Et cela signifie qu'ils peuvent enfin faire partie du corps d'une manière dont ils ne l'étaient pas. Et je suis vraiment fasciné par cela.

Janet :

À quel genre de personnes faites vous allusion, quand vous dites cela ?

Nay :

Bien. Quand le confinement a commencé, je me suis très vite passionnée pour l'église en ligne et j'ai donc commencé à écrire. Et des amis qui sont de la communauté des handicapés, m'ont écrit et m'ont dit "Non, vous ne savez pas de quoi vous parlez. Pourquoi ne nous avez-vous pas demandé de l'aide ? Nous pratiquons l'église en ligne depuis des décennies". Et c'est ainsi qu'a commencé cette conversation très utile ... Beaucoup de mes amis sont chez eux, ils ne peuvent pas quitter leur

maison, en raison d'une maladie chronique. Cela m'a fait réaliser qu'il y a des gens dont nous pouvons apprendre, sur la façon de mieux pratiquer l'église en ligne, comme nous en parlions plus tôt, l'église persécutée, qui pratique l'église en ligne depuis des années, et nous pourrions apprendre d'eux. Mais par exemple, dans notre église, Southampton Lighthouse International, nous faisons très simplement un service religieux en ligne, sans enregistrement impressionnant, tout est en direct. Notre pasteur, qui doit avoir la soixantaine, est retourné sur l'île de Wight pour s'occuper de ses parents. Ils n'ont pas d'ordinateur portable et ils n'ont pas de Wi Fi, donc il vient chaque semaine dans l'appel zoom par le biais d'un numéro de téléphone et ses parents écoutent sur haut-parleur. Ils ne vont pas à l'église, ou ils n'y allaient pas avant le confinement, mais ils ont appris à connaître Jésus par eux-mêmes, grâce à un haut-parleur sur un téléphone. Et donc, pour moi, l'église en ligne est beaucoup plus accessible pour les mères célibataires qui ne peuvent pas sortir le soir mais qui peuvent venir à un groupe d'accueil ou à une réunion de prière via zoom. Nous pratiquons l'église en ligne depuis des décennies". Et c'est ainsi qu'a commencé cette conversation très utile, où ils ... Beaucoup de mes amis sont chez eux, ils ne peuvent pas quitter leur

maison, en raison d'une maladie chronique. Cela m'a fait réaliser qu'il y a des gens dont nous pouvons apprendre, sur la façon de mieux pratiquer l'église en ligne, comme nous en parlions plus tôt, l'église persécutée, qui pratique l'église en ligne depuis de nombreuses années, et nous pouvons apprendre d'eux. Mais par exemple, dans notre église, Southampton Lighthouse International, nous faisons très simplement un service religieux en ligne, sans enregistrement impressionnant, tout est en direct. Notre pasteur, qui doit avoir la soixantaine, est retourné sur l'île de Wight pour s'occuper de ses parents. Ils n'ont pas d'ordinateur portable et ils n'ont pas de Wi Fi, donc il vient chaque semaine dans le zoom appel via un numéro de téléphone et ses parents écoutent sur haut-parleur. Ils ne vont pas à l'église, ou n'y sont pas allés avant le confinement, mais ils ont appris à connaître Jésus par eux-mêmes, grâce à un haut-parleur sur un téléphone. Et donc, pour moi, l'église en ligne est beaucoup plus accessible pour les mères célibataires qui ne peuvent pas sortir le soir mais qui peuvent venir à un groupe d'accueil ou à une réunion de prière via le zoom. Les personnes handicapées ont peut-être de nombreuses raisons de ne pas pouvoir accéder au bâtiment de l'église, mais si vous mettez des sous-titres, si vous avez quelqu'un pour signer

tous vos documents en ligne, c'est instantanément plus accessible. Lausanne elle-même, a découvert que le groupe de personnes le plus difficile à atteindre est la communauté des handicapés et au Royaume-Uni, c'est 20% de notre population. Je pense donc qu'il y a des pas mal de chrétiens, un nombre important de chrétiens, pour lesquels c'est plus accessible, si nous continuons à penser à Internet et à l'accepter comme quelque chose que Dieu nous a donné.

Janet :

Donc, d'une certaine manière, continuer à avancer, quand on pourra se rencontrer physiquement à nouveau, c'est continuer à avancer avec une forme de communauté en ligne pour atteindre ces gens, qui autrement n'auront jamais l'occasion de venir à l'église ?

Nay :

Oui, et je pense, pour revenir à ta question, Kristian, à propos de la "fatigue du zoom", et des gens qui en ont marre... Je pense que là où nous le pouvons, nous devrions essayer de faire autant de vie hybride que possible. Donc, parce que je travaille avec les universités, nous avons beaucoup regardé comment les universités allaient s'adapter, pour cette année, et beaucoup

d'universités font de l'apprentissage mixte, ou de l'apprentissage hybride. Donc, là où vous pouvez, faire un peu en présentiel ; là où vous devez aller en ligne, allez en ligne. Mais aussi, ils inversent l'apprentissage, donc il ne sert à rien de se réunir sur un zoom pour écouter quelqu'un pendant une heure, c'est tout simplement inutile. Alors, écoutez la conversation avant, seul, réunissez-vous sur le Zoom, ou venez ensemble en ligne pour discuter et bavarder.

Kristian :

C'est génial, parce que je pense qu'il y a beaucoup de matériel, d'enseignement, de webinaires - beaucoup de sujets que vous pouvez télécharger ou simplement regarder. Donc, vous n'avez même pas besoin de le faire vous-même. Mais ce dont nous avons vraiment besoin, c'est d'avoir une communauté ; nous ne pouvons pas nous contenter de regarder, nous ne pouvons pas nous contenter d'assister à un enseignement, nous avons besoin d'une véritable communauté entre les gens. Et oui, c'est ça... J'aime ce que vous avez dit : Vous n'avez pas besoin de faire un sermon d'une heure sur Zoom, vous pouvez le faire à l'avance, et ensuite vous pouvez vraiment faire la communauté.

Nay :

Oui, je pense. C'est vraiment intéressant de regarder les églises s'installer en ligne. Beaucoup de gens, je sais que c'était une crise, mais beaucoup de gens ont juste fait ce qu'ils savaient. Donc, la diffusion en direct sur YouTube. Pour moi, l'église est un rassemblement du peuple de Dieu. L'église n'a jamais eu pour objet la transmission d'un message. Et donc, en tant qu'église, nous avons décidé de nous arrêter et de faire une pause. Nous aurions pu faire du streaming en direct sur YouTube, mais au lieu de cela, nous sommes allés à ce rassemblement en personne, en direct sur Zoom together, tout ; chanter, prier, parler, tout était en direct. Et c'était tout simplement phénoménal parce que cela a créé cette atmosphère d'être ensemble, et je connais des amis qui ont fait du streaming en direct sur YouTube qui ont finalement réalisé qu'ils avaient besoin d'avoir des salles Zoom où les gens pourraient discuter et se connecter par la suite. Mais je pense que le problème, c'est que nous avons choisi la facilité. Pour en revenir à ma cueilleuse professionnelle, Priya Parker, elle dit que les lieux où nous nous réunissons communiquent une partie du message lui-même et que chaque lieu est un coup de pouce, c'est comme un script, alors vous imaginez une boîte de nuit, une plage, une

salle d'affaires - cela vous dit quelque chose de la réunion elle-même. Donc, à la plage, vous allez vous détendre et vous amuser. La boîte de nuit - vous allez danser. La salle d'affaires - ... Vous voyez ce que je veux dire. Et je pense que nous nous sommes rencontrés en ligne, et cela nous a dit quelque chose du message et en fait, ça ne marche pas. Et c'est parce que nous avons choisi la commodité plutôt que les valeurs. Et je pense que nous avons tous besoin de nous arrêter, de reconsidérer : Quelles sont nos valeurs maintenant pour que notre église rencontre notre groupe communautaire ? Que veut Dieu, à ce moment de l'histoire, pour nous, en tant que son peuple ? Et puis, une fois que vous aurez trouvé cela, alors seulement vous pourrez y aller : "Quelle plate-forme technologique voulons-nous choisir ? Laquelle renforce nos valeurs, plutôt que de nous en éloigner ? Donc, vous avez toute une gamme ; Instagram, Facebook, jeux, Zoom, YouTube, ... Je veux dire, il y a toute une gamme. Et vous pouvez en utiliser plusieurs ensemble, comme le live stream avec WhatsApp, ou Instagram et WhatsApp. Et je pense que nous devons nous arrêter et faire une pause et en partie, je me demande, si c'est notre vision de la technologie, nous ne la considérons malheureusement pas comme un don de Dieu. Nous la considérons comme

quelque chose qu'il faut mépriser et dont il faut se tenir éloigné.

Kristian :

Ce que j'entends est donc un message pour ceux d'entre nous qui ont envie d'abandonner, et d'attendre que l'église normale reprenne : Arrêtez, dans le sens d'une pause et priez, et demandez à Dieu : "Comment pouvons-nous vraiment faire cela ? Pour faire ce que nous sommes censés faire ? Quels sont les besoins réels à notre place, dans notre communauté ?" Et puis, soyez créatifs et cherchez de l'aide. Et oui, merci.

Nay :

Parce que le peuple de Dieu, dans une crise, à travers la Bible, a toujours chanté ensemble. Vous voyez ça encore et encore. Vous savez, pensez aux Psaumes : "Je lève les yeux vers les collines, D'où vient mon créateur". Alors que le peuple de Dieu était en pèlerinage, et qu'il était en danger dans les montagnes, les voleurs et les gens pouvaient venir voler leurs affaires, les tuer ; ils regardaient les collines, et ils chantaient ensemble. Et dans une crise, le peuple de Dieu a chanté. Et pourtant, il est intéressant de noter que tout le monde dit que le chant en ligne ne fonctionne pas, mais qu'il faut qu'il

fonctionne pour pouvoir chanter ensemble en cas de crise. Et ce que j'ai vu, c'est que ça peut marcher, mais les gens pensent que ça ne marche pas. Donc, je blogue depuis mars, et j'invite des amis à écrire avec moi. Le blog le plus lu, près de 8000 fois depuis mars, est : "Worship on Zoom tips and tricks". Et il est écrit par mon ami qui est musicien professionnel. Donc, d'un côté, tout le monde dit que l'adoration ne fonctionne pas ; de l'autre, le peuple de Dieu a besoin de chanter en cas de crise. Au Royaume-Uni, et en Allemagne, le chant a été interdit dans les églises, quand nous nous rencontrons en personne, tout est contre nous. Et je pense que ce que nous devons faire, c'est chanter. Et je pense qu'un livre qui est vraiment important pour notre époque est le Livre de Habacuc, parce que dans Habacuc, la structure de celui-ci est question, réponse, question, réponse, question, réponse, chant. Et je pense que ce que nous devons faire en tant que peuple de Dieu, c'est nous arrêter et poser nos questions. Nous devons vraiment nous arrêter et dire : "Dieu" : "Où es-tu ? Combien de temps, oh Seigneur ?" Comme le fait la première question de Habacuc. Ensuite, nous l'entendons nous répondre, puis nous posons d'autres questions, nous grandissons et nous gémissons ensemble. Mais nous finissons par chanter, et nous

chantons de nouveaux chants de grâce. Et je pense juste qu'en tant qu'église, vous savez, ce n'est pas la première fois que l'église est persécutée, peut-être que ça l'est en Occident, mais nous devons le faire : poser des questions, écouter pour obtenir des réponses et chanter ensemble beaucoup plus.

Kristian :

Magnifique, vous savez, je pense que je vais certainement vérifier ce conseil sur la façon de pratiquer le culte sur Zoom parce que nous avons essayé de le faire avec notre église. Et nous avons une famille qui nous guidait, et tout le monde, bien sûr, chantait depuis son salon, et c'était bien. Et puis j'ai chanté, vous savez, probablement assez fort, parce qu'après j'ai entendu, vous savez, tout le monde s'est mis en sourdine et, ils chantaient, mais ils étaient en sourdine. Et c'est moi qui chantais à haute voix, et je ne suis pas la meilleure chanteuse. Alors j'ai eu beaucoup de rires et de joie. Au moins, il y a eu beaucoup de joie.

Janet :

Nous avons essayé de chanter "Joyeux anniversaire" à l'église l'autre jour, c'était assez intéressant. Tout le monde avec son micro allumé.

Nay :

Ouais. Pour nous, en tant que parents, c'était vraiment intéressant parce que - notre église est une église de mission, nous n'avons pas beaucoup de structure ou de personnel. Et donc pour les enfants, il y a eu très peu, c'est-à-dire cinq minutes, dans chaque culte chaque semaine en ligne. Et pourtant, ce qui nous a frappés, c'est qu'au milieu de la chanson, mes enfants s'arrêtent et disent "qu'est-ce que ceci veut dire ? Et ensuite, nous avons eu cette incroyable conversation sur Dieu. Ou peut-être que plus tard dans la journée, nous entendrons notre plus jeune, qui a cinq ans, chanter très fort la chanson qu'elle a entendue ce matin-là. Et nous avons réalisé que normalement, à l'église, quand nous chantons, les enfants vont à l'école du dimanche, mais pour la première fois, ils ont pu participer à notre chant. Mais après cela, les deux choses principales sont les salles de discussion où ils peuvent discuter avec les adultes, et le chant. Ils adorent ça, et vous les voyez ... L'un d'entre eux, mon plus jeune, qui a cinq ans, a dit "Maman, pourquoi y a-t-il de l'eau qui sort de mes yeux pendant cette chanson ?" "Tu es émue, Agnès, c'est une belle chanson". Et donc oui, je pense qu'il y a quelque chose de vraiment important à chanter en ce moment.

Kristian :

C'est super. Ok, donc avant de résumer, j'ai une autre question. Parce que nous avons beaucoup parlé de comment faire de la communauté en ligne avec nos églises, ce qui est vraiment important. En même temps, il y a un monde qui souffre autour de nous, c'est-à-dire, comme vous l'avez dit : il y en a au moins une personne sur quatre en Grande-Bretagne qui se sent seule. Et en tant qu'église, nous ne pouvons pas rester assis à attendre que cela se termine, nous sommes appelés à interagir, à répondre aux besoins de ce monde. Comment pouvons-nous, comment pouvons-nous utiliser les choses techniques, et même, vous savez ... Comment pouvons-nous nous engager avec le monde et répondre aux besoins de la solitude ?

Nay :

Je pense que c'est une excellente question. Et en regardant autour de moi, je pense que les gens sont plus que jamais désespérés d'appartenir à une communauté. Si vous mettez quelque chose, si vous organisez quelque chose en personne, vous obtenez juste un tas de gens qui veulent venir. Ainsi, au Danemark, les unions chrétiennes ont normalement un camp pour 500 personnes, mais elles

ont dû le changer pour 80. Le premier camp s'est vendu en 40 minutes. Je dirige, j'ai en quelque sorte créé un club de natation en rivière, depuis mars. Et à chaque fois que je fais un sondage Doodle : "Qui veut venir nager ?", les gens disent tout de suite oui. Les gens veulent désespérément une communauté. Ils veulent désespérément se rencontrer en personne parce que cela leur a été retiré. Et en tant que chrétiens, nous avons la raison ultime de la communauté. Nous croyons en un Dieu qui est en lui-même Père, Fils et Esprit. Il y a une relation et une communauté ultimes au sein de la divinité. Et donc, en tant que chrétiens, nous avons cette incroyable motivation, ces moyens et cette méthode, pour être en communauté avec nos amis. Et ce que j'ai trouvé dans le confinement, c'est que Dieu vient de me donner une incroyable opportunité de construire une communauté au sein de ma communauté. Donc, pour moi, cela ressemble à, eh bien, la dernière en date, est-ce qu'il y a 180 enfants en isolement dans notre école en ce moment ? J'ai donc vu que nous avons 10 jours d'isolement, pourquoi ne pas faire un défi vidéo de 10 jours ? Chaque jour, nous avons un nouveau thème, les enfants soumettent des vidéos de 30 secondes à un groupe WhatsApp - une vidéo amusante - et le but de cela est de construire une

communauté, nous voyageons ensemble dans cet isolement. Et j'ai fait des choses similaires - toutes un peu folles, toutes uniques à moi - alors soyez vous-même dans cette aventure. Mais pendant que je fais cela, des amis m'ont littéralement arrêté et m'ont dit : "Pourquoi construisez-vous autant de communauté ? Pourquoi vous y investissez-vous autant ? Et j'ai dit, eh bien, en fin de compte, c'est à cause du Dieu que je connais et que j'aime. Et je suis capable de parler de Lui. Et cela m'a donné des occasions fantastiques de parler de Jésus. Un autre exemple est que, dès le début de ce mandat, j'ai dit à Dieu "Comment puis-je partager ma foi avec mes amis, tout est différent ?" Et j'ai senti Dieu me dire, non : "Où penses-tu que tu ne devrais pas être ?" Et j'ai tout de suite su que la réponse était Halloween. Donc, en tant que famille, nous ne le célébrons pas, mais dans notre communauté, c'est plus grand que Noël, c'est vraiment énorme. Et donc, je me suis dit, eh bien, c'est un gros truc, mon Dieu, si tu veux vraiment que j'y aille. J'ai donc décidé de créer une page Facebook appelée "BitternePark Family Fun". Et nous prévoyons des activités tout au long du confinement, pas des événements, mais des pistes et des activités que vous pouvez faire, des trucs sûrs. Et j'ai pensé demander à mes amis d'animer la piste

d'Halloween. Mais bien sûr, ils ont dit non. Donc, comme je n'avais jamais fêté Halloween, j'ai fini par courir ce sentier, et nous avons 25 maisons dans le sentier, nous avons une portée de 9000 sur Facebook, nous avons des milliers de personnes qui venaient. Et en tant que famille, nous avons décidé que nous serions la maison de la lumière. Et donc, nous avons décoré notre maison avec des lumières incroyables. Et je me suis sentie si inspirée que j'ai écrit ces belles petites histoires sur un super-héros et un petit garçon, et nous les avons mises dans des sacs cadeaux avec des bonbons et des bâtons lumineux. Et nous en avons distribué près de 500 en une journée. Et, en cela, les gens ont juste écrit encore, et encore, et encore : " merci, vous nous donnez de l'espoir". Je veux donc vous encourager à faire de même, à ne pas me copier mais à être vous-même dans votre propre communauté, à vous amuser et à construire l'espoir, et vous serez étonné de ce que Dieu fait à travers cela.

Janet :

Amen.

Kristian :

Maintenant, je suis encouragé, à commencer, vous savez, à poser les questions comme : "Comment puis-je être un

ami et construire une amitié, une amitié profonde, en ce moment ? Comment puis-je chercher des opportunités, et non - vous savez - des choses qui bloquent ? Tant lorsqu'il s'agit de construire une communauté que lorsqu'il s'agit d'apporter de l'espoir et une réponse à la solitude dans le monde qui m'entoure". Merci, pour votre inspiration Nay, et que Dieu vous bénisse.

Nay :

Merci. Ce fut un plaisir d'être avec vous.